

Fédération Professionnelle Indépendante de la Police

Siège social : 139, rue des Poissonniers 75018 PARIS

Internet : www.fpip-police.com

SYNDICAT INDEPENDANT DE LA POLICE MUNICIPALE

Jean-Pierre HAVRIN ou comment un flic de terrain fini coupé des réalités

L'ex-commissaire Havrin : «dans les quartiers, la police est désormais perçue comme l'ennemi»

Le 26 février 2003, sous les lambris du Capitole, Jean Pierre Havrin, alors Directeur Départementale de la sécurité publique était publiquement exécuté par Nicolas Sarkozy. L'ex-ministre de l'Intérieur déboulonnait le piller de la police de proximité d'un cinglant «La police n'est pas là pour organiser des matchs de rugby dans les quartiers mais pour arrêter les délinquants !» Retraité de la police et «désormais débarrassé de (son) devoir de réserve», Jean-Pierre Havrin est candidat en position éligible derrière Pierre Cohen (PS) pour les prochaines élections municipales à Toulouse. Il défend le bilan de sa police de proximité, s'émeut que l'on tire aujourd'hui sur les policiers dans les quartiers et regrette l'armement de la police municipale. Entretien.

Libé Toulouse : Quel est votre réaction aux lendemains des émeutes de Villiers Le Bel ?

Jean-Pierre Havrin : Je suis très déçu et désespéré de voir où l'on en est aujourd'hui. Le terrain des quartiers a été abandonné. Les policiers y patrouillent à l'intérieur de leurs voitures. Le lien avec la population est rompu. On est encore monté d'un cran. Désormais, la police n'est plus perçue comme l'adversaire mais comme l'ennemi. C'est grave et c'était prévisible. Je me souviens des jeunes de vingt ans au moment des émeutes de 1999 au Mirail qui me disaient : « les petits qui suivent sont pires que nous. Ils sont sans limites ». Et c'est ce que l'on constate aujourd'hui quand cette génération se met à tirer sur les policiers.

Selon vous, quel devrait être le rôle d'une police de proximité dans les quartiers ?

J-P H : C'est une police au service des citoyens. À Toulouse, nous avons un peu d'avance sur tout le monde et les résultats étaient là. Nous avons su recréer du lien avec la population et d'autre part nous avons obtenu du renseignement ciblé qui a permis de faire une répression intelligente comprise de tous. Dans les quartiers, la haine de la police vient souvent que l'on se trompe de cible. À l'arrivée, nous sommes parvenus à une baisse de 2400 crimes et délits, soit une chute de 28% des voitures brûlées et de 30% des vols de véhicule grâce notamment à la police de proximité. Je suis persuadé que l'on reviendra à ce type de police.

Quels ont été les résultats du recrutement des ADS (Adjoints de sécurité) notamment chez les jeunes des quartiers ?

J-P H : Cela a changé les mentalités et fait beaucoup de bien au sein de la police. Cela a atténué le racisme vis-à-vis des jeunes. On a effacé les histoires héritées de la guerre d'Algérie. Malheureusement, ce type de recrutement a beaucoup diminué.

Comment avez-vous réagi au désaveu public de la police de proximité par Nicolas Sarkozy ?

J-P H : Je savais qu'il venait à Toulouse pour casser la vitrine. Je n'avais pas que des amis au ministère de l'Intérieur à la suite de mon passage comme conseiller auprès de Jean-Pierre Chevènement. Au-delà de ma réaction personnelle, les policiers de terrain qui s'étaient investis dans la police de proximité se sont sentis trahis.

Aujourd'hui vous conseillez Pierre Cohen, le candidat du PS aux prochaines

municipales sur les questions de sécurité. Selon vous, la police municipale doit-elle être équipée d'armes à feu comme c'est le cas aujourd'hui et quelle est son rôle ? ».

J-P H : **L'armement de la police municipale est une mauvaise chose.** Le rôle de la police municipale est complémentaire de la police nationale, et elle ne doit pas chercher à lui ressembler. La police municipale doit permettre d'établir un lien privilégié entre la municipalité et les habitants, visible et au contact des gens. À l'avenir, je souhaite que les quartiers soient à nouveau «pacifiés». Il n'y aura alors aucune raison pour que la police municipale n'y aille pas. Ce qui n'est pas le cas pour le moment. Propos recueillis par Jean-Manuel Escarnot

Source : [Libération](#) le 04/12/2007

Le SIPM-FPIP remarque que dans son livre/biographie « Ainsi soit Flic » (Publi-fusion editeur - Parution en 1992) notre ancien haut fonctionnaire après quelques considérations peu sympathiques sur la Marine Nationale raconte avec un certain plaisir ses débuts comme simple enquêteur dans la Police Nationale . Ainsi l'enquêteur Havrin s'est vu doté **sans la moindre formation à l'époque de tout l'attirail qui fait un policier dont, vous l'aurez deviné, ...un pistolet . Suivant la carrière de l'enquêteur Havrin nous le voyons progresser dans la hiérarchie : d'abord inspecteur , puis commissaire . Dans ce bouquin de souvenirs le flic Havrin semble proche du terrain . Alors la question se pose : qu'arrive t'il à un homme pour que parti de la base il arrive à force de travail au sommet de la hiérarchie (ce qui est tout à son honneur) pour finir par des **considérations idéologiques et dénuées de toutes considérations techniques** par prôner la suppression du moyen de défense de policiers de terrain dont le seul tort semble d'être des « municipaux » ? Et ce alors qu'ils sont bien mieux formés que l'ex enquêteur Havrin ?**

Devant ce constat le SIPM-FPIP est forcé de considérer que l'ex Ministre de l'Intérieur Sarkozy a parfois été bien inspiré .

Qu'un ancien flic de base veuille mettre ainsi en danger la vie de nos collègues de terrain est impardonnable.

Justement parce qu'être un ancien flic de base devrait empêcher ce genre d'affirmations gratuites dignes des plus démagos de nos hommes politiques.

L'ex commissaire Havrin n'a même pas l'excuse de vouloir se faire bien voir de ses amis du Parti Socialiste. Nous tenons à sa disposition la liste de nombre de communes gérées par le PS où la Police Municipale dispose des moyens de défense nécessaires à la sécurité des fonctionnaires.

B/N 1e 08/12/07